

Dans nos jardins potagers, la biodiversité ne se limite pas à ce que nous pouvons observer au quotidien. Nous remarquons facilement les oiseaux, les papillons, les abeilles, les coccinelles ou encore les plantes qui poussent autour de nous. Pourtant, une grande partie de la vie du jardin demeure invisible, car elle se trouve sous nos pieds.

Le sol n'est pas une simple matière destinée à maintenir les plantes. C'est un véritable écosystème, peuplé de vers de terre, de bactéries, de champignons, de collemboles, d'acariens, de cloportes, de nématodes et de nombreux autres organismes microscopiques. Tous participent au bon fonctionnement du potager.

Les vers de terre creusent des galeries qui facilitent la circulation de l'air et l'infiltration de l'eau. Les bactéries et les champignons décomposent les feuilles mortes, les racines et les autres matières organiques. Cette transformation contribue à la formation de l'humus, qui améliore la fertilité et la capacité du sol à retenir l'eau. Certains champignons forment également des associations avec les racines : ce sont les mycorhizes. Leurs filaments prolongent le système racinaire et aident les plantes à trouver plus facilement de l'eau et des éléments minéraux.

Chaque organisme occupe une place particulière. Certains vivent près de la surface, où se trouvent l'air et les matières végétales fraîches. D'autres préfèrent les couches plus profondes, plus sombres et plus humides. Les différentes couches du sol, appelées horizons, possèdent donc leurs propres conditions de vie. Lorsque nous travaillons la terre, notre geste peut préserver cet équilibre ou, au contraire, le perturber.

La bêche permet de découper et de retourner des mottes de terre. Utilisée régulièrement sur toute la surface du potager, elle mélange les différentes couches du sol. Les organismes vivant en profondeur peuvent alors être remontés à la surface, où ils sont exposés à la lumière, à la chaleur et au dessèchement. À l'inverse, les êtres vivants de surface peuvent être enfouis dans un milieu qui ne leur convient pas. Le retournement peut également couper des racines, interrompre les galeries des vers de terre et fragmenter les réseaux de champignons.

La grelinette permet d'ameublir et d'aérer la terre sans la retourner complètement. Ses dents s'enfoncent verticalement dans le sol. En tirant doucement les manches vers soi, la terre est soulevée et fissurée, mais les couches restent globalement à leur place. Les galeries des vers de terre, les racines et les filaments des champignons sont ainsi mieux préservés.

Pour bien utiliser une grelinette, il faut intervenir lorsque le sol est frais et ressuyé : il ne doit être ni détrempé ni trop sec. On enfonce les dents, on soulève légèrement la terre en basculant les manches, puis on retire l'outil sans retourner les mottes. Il n'est pas nécessaire d'émietter finement le sol. Les organismes qui y vivent poursuivront naturellement ce travail.

Cela ne signifie pas que la bêche doit être totalement abandonnée. Elle reste utile pour creuser un trou de plantation, retirer une motte, installer un arbuste ou intervenir ponctuellement dans une terre très compactée. C'est surtout le retournement profond et répété de toute la parcelle qu'il est préférable d'éviter.

Choisir la grelinette, c'est donc adopter une manière plus douce de préparer le potager. En perturbant moins le sol, nous permettons à sa biodiversité de continuer son travail : décomposer la matière organique, former l'humus, aérer la terre, retenir l'eau et nourrir les plantes.

Prendre soin de notre potager commence ainsi par une idée simple : le sol est vivant. Moins nous le bouleversons, plus cette vie invisible peut nous aider à cultiver un jardin fertile, résistant et équilibré.

Voici en image ce que nous voyons et ne voyons pas forcément mais qui sont important

LES STRATES DE BIODIVERSITÉ AU JARDIN

Du sol à la cime, chaque niveau abrite la vie

6 — STRATE AÉRIENNE

Papillons • Libellules • Chauves-souris

5 — STRATE ARBORÉE

Troncs • Cavités • Écureuils

4 — STRATE ARBUSTIVE

Haies • Baies • Oiseaux nicheurs

3 — STRATE HERBACÉE

Fleurs • Graminées • Pollinisateurs

2 — LITIÈRE DU SOL

Feuilles mortes • Cloportes • Carabes

1 — SOUS-SOL

Racines • Lombrics • Mycorhizes



Un jardin vivant relie toutes ces strates.

LA BIODIVERSITÉ SOUS LE POTAGER

Sous les légumes, un monde vivant nourrit le sol

CULTURES DU POTAGER

Tomates • Salades • Carottes • Haricots

1 — PAILLAGE ET SURFACE

Débris végétaux • Carabes • Cloportes

2 — COUCHE D'HUMUS

Collemboles • Acariens • Champignons

3 — RHIZOSPHERE

Racines • Bactéries • Mycorhizes

4 — SOL PROFOND

Lombrics • Nématodes • Protozoaires



Protéger le sol, c'est nourrir le potager.

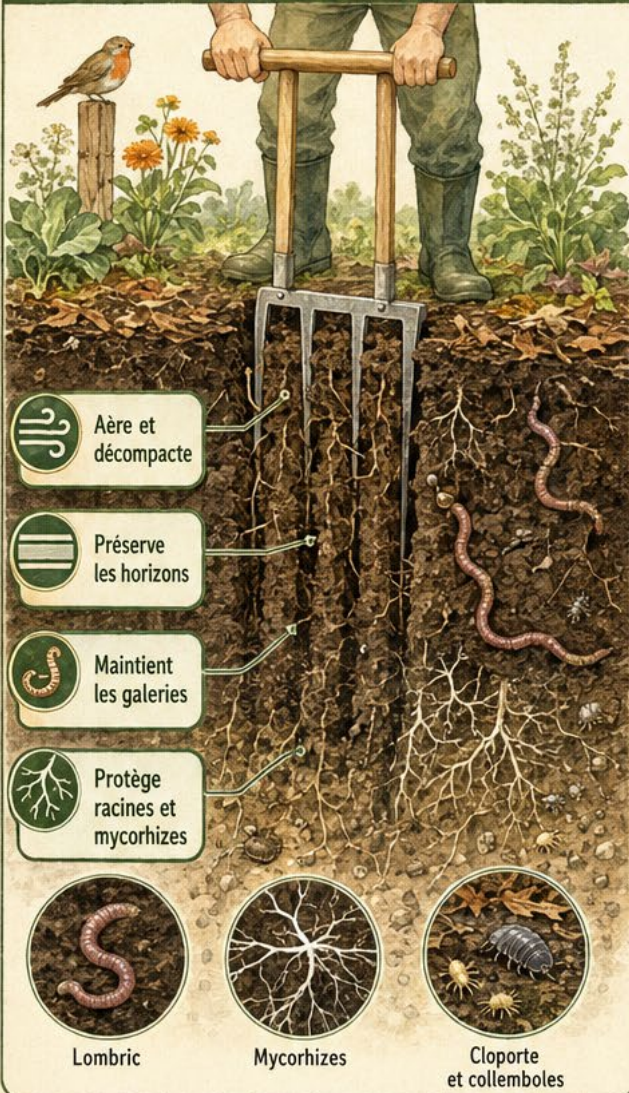


GRELINETTE OU BÊCHE ?

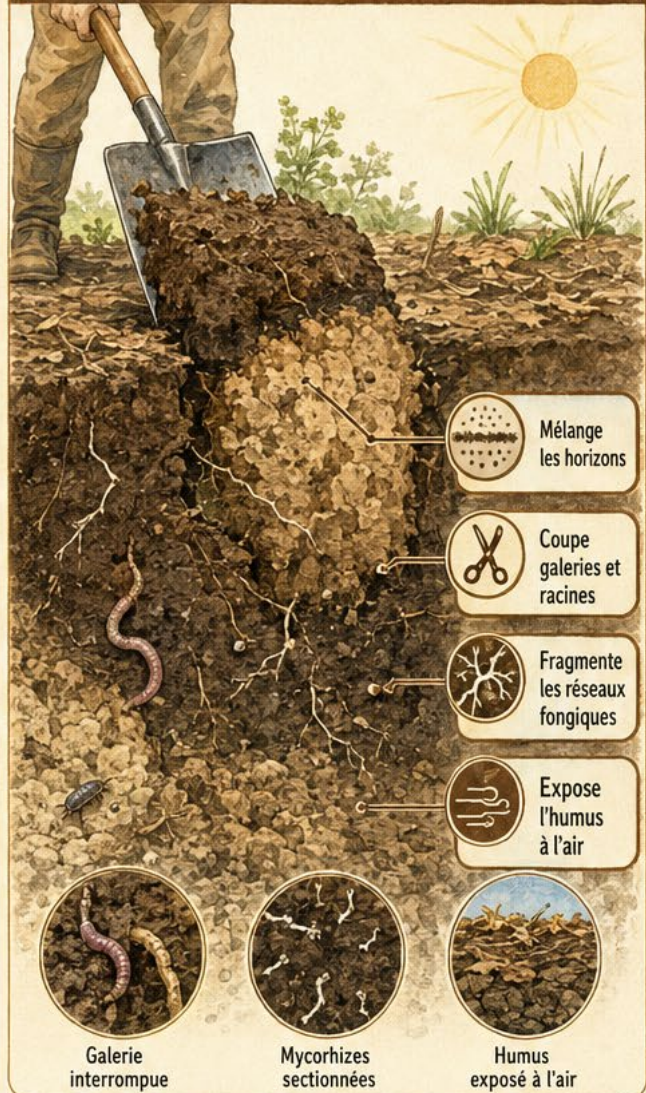


Travailler le sol sans bouleverser sa biodiversité

GRELINETTE – AÉRER SANS RETOURNER



BÊCHE – RETOURNER LES COUCHES



AU BON MOMENT

Sol frais et ressuyé : il se travaille bien et la structure est respectée.



LE BON GESTE

Enfoncer • Soulever • Basculer légèrement
Retirer l'outil sans retourner la terre



ÉVITER

Sol trop sec : risque d'abîmer la vie du sol et de créer des mottes dures.



UNE VIE DU SOL MIEUX PRÉSERVÉE

Lombrics • Champignons • Bactéries • Microfaune



La bêche reste utile ponctuellement : plantation, motte ou sol très compacté.